



## Chapitre 8 : Les derniers règlements de comptes de Carl Neely, suite des enquêtes

Par 1950m

Publié sur [Fanfictions.fr](http://Fanfictions.fr).  
[Voir les autres chapitres](#).

---

« La vérité est éternelle; le mensonge dure un clin d'œil » Proverbes, 12.19.

18 octobre 2018, *Villa Walda*, Pozna?, Pologne, 8h.

Dans ses appartements, Carl Neely discute avec Natalie Mylord, Jim Clancy, Mélinda Eastman-Clancy, Pavle Clancy, Aiden Clancy et Marie-Anne Clancy, alors que Tricia, Samuel et Mariam déambulent dans le Vieux Marché de Pozna?.

Carl : – Il ne me reste qu'à comprendre le cas d'????? ????????? ??????????, mais il semble que c'est plus dangereux pour moi...

Natalie, Mélinda, Pavle, Aiden et Marie-Anne confirment d'un mouvement de tête.

Carl : – Heureusement, je peux compter sur votre aide... Il ne nous reste qu'à visiter Legnica et Otwock. Dans la première, nous visiterons les églises, les archives et le château, dans la seconde, les archives et l'asile. Je vous propose de visiter cet après-midi l'une des églises. Merci, Madame Mélinda Eastman-Clancy d'avoir acheté hier les billets de train, dont le départ est à 13h38. Qu'en pensez-vous?

Tous approuvèrent d'un signe de tête. Même les esprits errants qui protègent le policier. Bogdan Gronkowski ajoute en polonais : « Pour sa sécurité, voici l'ordre des visites des églises: la *Katedra ?wi?tych Aposto?ów Piotra i Paw?a* (la Cathédrale Saints-Pierre-et-Paul-Apôtres), l'*Ewangelicki ko?ció? Marii Panny* (l'Église évangélique Notre Dame à Legnica) et la *Ko?ció? ?w. Jana Chrzciciela w Legnicy* (l'Église Saint-Jean-Baptiste de Legnica). La dernière est entourée d'agents de l'*Agencja Wywiadu*. Ils veulent le tuer... En la visitant en dernier, ils quitteront les lieux, car ils ont compter sur le fait qu'elle serait la première église visitée. Lorsque vous visiterez les églises, fiez-vous à vous-mêmes! » Il fait un salut militaire et n'ajoute plus un mot. Mélinda traduit les propos de l'esprit errant au policier comme suit : « Un ami nous suggère

une route pour visiter les villes ». Carl hoche de la tête pour toute réponse.

Après un midi dans un restaurant, Carl Neely en avertit Tricia et toute la compagnie s'embarque dans un train. Après un peu plus d'une heure de route, ils sont à la gare centrale de Wrocław, d'où ils continuent leur itinéraire jusqu'à Legnica. Rendus à la gare de Legnica, Mélinda dit à Carl Neely de visiter la Cathédrale Saints-Pierre-et-Paul-Apôtres. Tous les individus et les esprits errants entrent dans la cathédrale. Lorsqu'ils entrent, ils se signent avec respect et observent les lieux. Les passeurs d'âmes remarquent d'autres esprits errants qui se tiennent un peu en retrait à la gauche de Carl Neely. Ces esprits sont des hommes et des femmes vers la soixantaine, visiblement des aristocrates étant donné leur tenue vestimentaire; ils regardent silencieusement le détective. Une femme s'approche de Mélinda et la plonge dans une vision. Dans cette vision, elle voit depuis un banc sur lequel elle est assise une jeune femme blonde aux yeux bleus, visiblement enceinte malgré l'ample robe blanche qu'elle porte, main dans la main avec son époux, un grand homme musclé aux yeux et cheveux bruns, visiblement plus âgé. Le couple reste un certain temps dans l'église et sortent discrètement. Elle les suit et sort à son tour. Fin de la vision.

Mélinda dit : « *Czy mo?esz si? przedstawi??* [Pouvez-vous vous présenter?] »

L'esprit aristocrate ne répond pas, jette un regard inquiet vers Carl Neely et disparaît de sa vue.

Après la visite de la cathédrale, le chef policier, sa famille et ses amis reviennent à la gare de Legnica et reviennent à Poznań. Mélinda Eastman-Clancy lui rapporte sa vision. Il en prend note sur la feuille d'un calepin dans lequel il consigne les éléments pertinents de son enquête. De retour dans leurs appartements respectifs, chacune des familles prend leur repas, fait la vaisselle puis chacun dort dans leur lit respectif.

La nuit est agitée pour le pauvre Carl Neely. Il revit certains épisodes de sa vie passée en tant qu'????? ??????????. Il se trouve dans une église, main dans la main avec un homme (son époux, de vingt ans son aîné). Ils sont assis sur l'un des bancs. Du coin de l'œil, un couple les observe discrètement. Le couple se rapproche de son banc. Elle comprend que le couple est malintentionné. Fin du rêve. Le policier se réveille en sursaut et enlace Tricia, qui se réveille à son contact. Il lui raconte son rêve. Elle le rassure et ils s'endorment à nouveau.

Le lendemain, Mélinda Eastman-Clancy achète les billets pour les deux trains jusqu'à Legnica. Les deux familles se rendent à la ville en question, toujours accompagnées de Daniel Miloshevitch, d'Ivan Proroki?, de Victor Ferbovani, de David Lévêque, de Francis Mandeville, de Lada Bogdanovi?, de Zbigniew Kwiatkowski, de Bogdan Gronkowski et de Bogusław Bukowski. Au programme : visiter l'Église évangélique Notre Dame et flâner aux marchés.

Une fois dans l'église, un esprit apparaît, un sourire ironique aux lèvres : Marianne Bazra-Neely,

la seconde épouse du policier. Elle apparaît à sa gauche, lui murmure à l'oreille : « *My Carl, come with me in few days!* [Mon Carl, rejoins-moi dans quelques jours!] » Miloshevitch la foudroie du regard; effrayée, elle disparaît pour réparaître, assise sur un banc de la rangée centrale. Natalie demande discrètement à Mélinda l'identité de l'esprit errant: elle le lui révèle et en informe Carl Neely. Lorsque le groupe visite l'église, Mélinda est plongée dans une vision qu'un esprit, encore une fois, une aristocrate, veut lui montrer. Depuis les derniers rangs de banc, elle voit encore le même couple, la jeune femme blonde enceinte avec son époux. Elle fait un signe discret à ce dernier et se déplace rapidement entre les rangées pour voir de plus près la blonde, qui portait une large robe blanche sans aucun décolleté pour cacher sa grossesse. La blonde porte plusieurs bagues sur ses doigts fins: son alliance sur son annulaire droit et trois autres, serties de pierres précieuses, sur le majeur droit, le majeur gauche et l'annulaire gauche. Fin de la vision. Étonnée, Mélinda murmure : « *Kim jeste??* [Qui êtes-vous?] ».

L'esprit errant répond d'un ton hautain : « Cecylia Palka. »

En fixant Carl Neely, l'esprit ajoute : « *Ona musi wróci?* [Elle doit revenir] ! » Puis Cecylia disparaît.

Mélinda, une fois sortie de l'église, prend note du nom sur une feuille d'un bloc-note qu'elle a amené avec elle.

Lorsque le petit groupe déambule vers l'un des marchés, elle rapporte à Carl Neely sa vision. Rendus au marché, un autre esprit apparaît, un sourire narquois aux lèvres : un septuagénaire à la mine sévère, vêtu d'un complet noir et d'une chemise blanche. Il fixe intensément le policier et dit d'un ton ironique : « *Dzie? dobry* [Bonjour] ! » Remarquant Daniel Miloshevitch, Ivan Proroki?, Victor Ferbovani, David Lévêque, Francis Mandeville, Lada Bogdanovi?, Zbigniew Kwiatkowski, Bogdan Gronkowski et Bogus?aw Bukowski aux côtés de Carl Neely, le septuagénaire disparaît de la vue des passeurs d'âmes. Le reste de la promenade se passe sans aucun incident. Une fois revenus dans leurs appartements, Mélinda fait une recherche sur son ordinateur portable (qu'elle a amené, ainsi qu'un chargeur adaptateur, étant donné la différence de l'intensité du courant électrique en Europe par rapport à l'Amérique) sur Cecylia Palka. Celle-ci est l'épouse du Docteur Dominik ?u?awski, l'un des psychiatre de l'institut psychiatrique de Zofiwka, à Otwock. Elle en informe aussitôt le policier (en se déplaçant jusqu'à son appartement, qui est voisin au sien).

Carl Neely, lui, réfléchit sur ce que Mélinda lui a rapporté comme information. « Du fait que la femme blonde porte son alliance à la main droite suggère qu'elle est soit orthodoxe, soit protestante. Ah! *Opet jedna velika slavenska duša!* [Encore une grande âme slave!] C'est bizarre de s'imaginer en femme! Heureusement, je suis entouré de femmes qui pourront bien m'expliquer certaines choses mystérieuses. D'accord! Ça veut dire que mon mari d'alors avait des complices qui m'ont repéré pour me jeter des sorts... Et que ces sinistres esprits veulent répéter la même histoire! ???? ?? ???? ? ?? ?? ???? ? ? ????! [Que le Diable les emporte et

qu'ils me laissent en paix!] »

Le soir n'est pas tranquille pour le pauvre Carl Neely, qui comprend que Fryderyk Ga??zowski était la réincarnation passée de Marianne Bazra-Neely. Ceci le laisse perplexe. « En tous cas, ça fait du sens! Sinon, pourquoi elle revient me hanter? Ça explique... sa haine envers moi... » Mais il n'est pas rassuré pour autant. Il ne ferme pas les yeux du reste de la nuit, remâchant sans cesse diverses pensées.

Le lendemain, le 20 octobre 2018, Carl Neely, sa famille et ses amis se rendent à nouveau à Legnica, pour visiter l'Église Saint-Jean-Baptiste. Cette fois, Marianne Bazra-Neely, Cecylia Palka et Dominik ?u?awski (le septuagénaire rencontré au marché la veille) les accueillent à l'entrée de l'église, un sourire ironique aux lèvres. Les vivants passent à travers les esprits et entrent dans l'église.

À peine Mélinda plonge sa main droite dans le bénitier, elle transportée dans une vision qu'un esprit observateur veut qu'elle voit. Elle voit, depuis le nef, la jeune aristocrate russe se pointer seule à l'entrée. Parmi les derniers bancs, Dominik ?u?awski et Cecylia Palka-?u?awski (plus jeunes) la fixent; ils font un signe à un autre couple (dont le mari est aussi vêtu d'un complet noir et d'une chemise blanche et dont la femme est vêtue d'une longue robe beige) qui se trouve dans l'autre rangée de banc, signe qui veut dire « C'est elle! » Chacun des membres des deux couples a préparé un sort à la jeune femme, sorts qu'elle reçu lorsqu'ils lui serrent la main droite. Et tous sortent de l'église. Fin de la vision. Mélinda est simplement étonnée.

Dominik ?u?awski et Cecylia Palka-?u?awska apparaissent devant elle, un sourire ironique aux lèvres. Un autre couple d'esprits errants apparaît à leurs côtés; la passeur d'âmes saisit qu'il s'agit de l'autre couple qui s'oppose à la jeune blonde. Et les deux couples et Marianne Bazra-Neely encerclent le policier. Natalie leur réplique mentalement en serbe puis en arabe : « Que Satan vous emporte! » Étonnés de son audace, les esprits s'éloignent de Carl Neely.

Cependant, lorsque le policier, sa famille et ses amis poursuivent leur visite de l'église, un homme vivant vêtu sobrement s'approche d'eux. Daniel Miloshevitch, Zbigniew Kwiatkowski, Bogdan Gronkowski et Bogus?aw Bukowski disent à l'unisson, après s'être signés : « Suppôt du Diable, va-t-en! » Natalie avertit son beau-père qu'un espion est là. Ils décident alors d'être prudents et d'avoir toujours quelqu'un qui l'observe discrètement. De plus, ils terminent un peu plus rapidement leur visite et sortent de l'église. Voyant l'heure qu'il est, Carl Neely propose de se rendre à un restaurant le plus près. Ivan Proroki? dit en serbe « Que Dieu le protège! » Natalie lui en demande la raison; l'esprit errant ne lui répond pas; il se signe pour toute réponse. Quelques secondes plus tard, Marianne Bazra-Neely et les deux couples de psychiatres apparaissent à la gauche du policier, éclatent d'un rire diabolique et disent en anglais et en polonais « Impossible de nous échapper! » puis disparaissent aussitôt. Natalie en avertit son beau-père, qui lui sourit pour toute réponse. Il pense : « Et bien, ne vous inquiétez pas inutilement pour moi! »

Carl Neely dit : « S'il vous plaît, je pense que tout le monde à faim, non? » Comme tous confirment d'un mouvement de tête, le policier entraîne son épouse vers un restaurant. En lisant le menu en anglais, il trouve intéressant d'essayer d'autres spécialités polonaises. Une hôtesse accueille le groupe et l'installe sur une grande table. Bien sûr, les esprits errants les accompagnent, sauf que Mélinda, Natalie, Pavle, Aiden et Marie-Anne ne leur prêtent pas attention. Par ailleurs, ils savent qu'ils ne peuvent rien faire contre eux. Évidemment, le serveur reconnaît le chef policier de Grandview et en avertit le cuisinier, qui lui glisse quelques gouttes d'arsenic liquide dans le plat commandé par Carl Neely. Et le serveur apporte les plats. Au cours du repas, les passeurs d'âmes remarquent que Marianne Bazra-Neely, Dominik ?u?awski, Cecylia Palka-?u?awski et l'autre couple de psychiatres regardent avidement le détective manger.

Daniel Miloshevitch leur dit d'un air sévère : « Aucun d'entre nous ne doit le posséder, compris? » Tous les esprits errants fixent le policier... Celui-ci ne termine pas son plat, à la déception des mauvais esprits.

Après le repas, Carl Neely propose une promenade. Sauf qu'il n'en profite pas longtemps, en raison des effets du poison, qui se manifestent une heure plus tard, sous forme de douleurs abdominales et de vomissements. Jim Clancy s'affaire à allonger le policier sur un banc, en s'assurant qu'il soit conscient. Mélinda appelle depuis une cabine téléphonique les urgences; les ambulanciers arrivent aussitôt et Carl Neely est transporté vers l'hôpital le plus près. Rendu à l'hôpital, les esprits dépêchent d'agir sur des docteurs : Daniel Miloshevitch, Ivan Proroki?, Zbigniew Kwiatkowski, Bogdan Gronkowski et Bogus?aw Bukowski sur deux docteurs pour sauver le policier; Marianne Bazra-Neely, Dominik ?u?awski, Cecylia Palka-?u?awski et l'autre couple de psychiatres, eux, agissent sur deux autres docteurs pour le tuer. Ceux qui arriveront en premier pour prendre en charge le malade est déterminant pour sa survie. L'un des docteurs influencé par les bons esprits arrive ; un autre, influencé par les mauvais esprits et travaillant pour les espions, le suit de près. Les deux comprennent immédiatement que le nouveau patient subit les effets d'une intoxication alimentaire. Le premier dit à son collègue qu'il s'en occupera; l'autre insiste. Néanmoins, ils attendent le lendemain pour faire les tests urinaires afin de savoir la cause d'empoisonnement. Entre-temps, le policier, lui, passe une très mauvaise nuit, entre des vomissements, des douleurs abdominales et des diarrhées. Le lendemain matin, l'un des docteurs lui fait faire le test urinaire (il en informe Carl Neely en anglais). Un fois le test fait, les deux docteurs comprennent qu'il y a intoxication à l'arsenic. Ils cherchent à le sauver, sauf que le méchant docteur prend du temps pour trouver les médicaments à administrer (à savoir le dimercaprol, le DMSA et DMPS). Une fois administrés, l'état du policier se stabilise, en particulier lorsqu'il évacue par son urine l'arsenic ingéré. Le méchant docteur bat alors en retraite et en informe un espion avec lequel il est en communication alors qu'il termine son quart de travail. Évidemment, Tricia lui fait une visite dans sa chambre d'hôpital, pour être son soutien psychologique. Ceci lui permet d'éviter une visite de trois policiers armés déguisés en infirmiers qui l'auraient tué froidement.

Le 22 octobre, vers 12h, Carl Neely sort de l'hôpital, main dans la main avec son épouse. Jim, Mélinda et les enfants attendent le couple. Ils décident d'improviser leur repas dans leurs appartements respectifs avec des mets à emporter qu'ils se sont procurés dans un magasin.

Comme le policier est fatigué en raison de son manque de sommeil, il propose à sa femme et à ses amis de poursuivre leur enquête quelques jours plus tard. Entre-temps, des rêves répétitifs font comprendre au policier ce qu'il doit retrouver concernant ????? ????????? ?????????? : les quatre bagues, des papiers et un cahier, mais surtout, il doit brûler l'alliance. La famille Clancy, elle, se promène dans les rues de Poznań, question d'être à l'air frais, lorsque les conditions météorologiques le permettent.

Le 25 octobre 2018, Carl Neely propose à ses alliés de visiter les archives de la ville de Legnica. Zbigniew Kwiatkowski et l'esprit errant aristocrate que Mélinda a vu dans la Cathédrale Saints-Pierre-et-Paul-Apôtres de Legnica disent à l'unisson : « *NIE! Zalecamy zacząć od zamku!* [Non! Nous vous recommandons de débiter par le château!] »

Mélinda : – *Dlaczego ?* [Pourquoi?]

Zbigniew Kwiatkowski : – *Snajperzy s? rozmieszczeni na dachu archiwów* [Des tireurs d'élite sont postés sur le toit des archives].

Mélinda en informe aussitôt le policier et remercie les esprits errants de l'avertissement. L'homme fait un salut militaire. La femme se présente timidement : Maria Dobrowolska-Wozniaka, épouse de Piotr Wozniak. Et elle disparaît de sa vue.

Ainsi, Carl Neely, ses amis et sa belle-fille se rendent au château des Piast (car Tricia, Samuel et Mariam jouent les touristes à Legnica). Ils explorent les différentes pièces pour retrouver les bagues d'????? ?????????? ??????????. À peine sont-ils entrés qu'ils sont accueillis par Marianne Bazra-Neely, Dominik ?u?awski, Cecylia Palka-?u?awski et l'autre couple de psychiatres, qui ont un sourire ironique sur leurs lèvres. Le policier reconnu certaines pièces pour les avoir vues en rêve. Il ne peut pas s'empêcher de trembler lorsqu'il reconnu la chambre où était le berceau. Au moins, ils trouvent des bagues serties de pierres précieuses. Jim, après avoir regardé trois d'entre elles, dit, mû par une intuition due à sa rétrocognition, dit : « Ces bagues sont des fausses. » Ils continuent leur fouille. À chaque bague trouvée, l'ambulancier confirme si elle est vraie ou fausse. Les esprits errants les accompagnent, mais ils demeurent silencieux. Le policier parvient ainsi à mettre la main sur trois bagues d'????? ?????????? ??????????; il ne manque plus que l'alliance. Lorsque Carl Neely se dirige vers un escalier qui mène au sous-sol, Dominik ?u?awski, Cecylia Palka-?u?awski et l'autre couple de psychiatres se manifestent derrière lui. Natalie Mylord, qui le suit de près, l'avertit de leur présence. Maria Dobrowolska-Wozniaka, Zbigniew Kwiatkowski, Bogdan Gronkowski et Bogusław Bukowski se manifestent devant le policier et font des signes de tête négatifs ; Natalie dit à son beau-père de ne pas aller au sous-sol. Mélinda et Jim la suivent de près.

Maria ajoute : – *To dla niego zbyt niebezpieczne! Je?li zostanie si? do ?rodka, nie wyjdzie ?ywy.* [C'est trop dangereux pour lui! S'il y entre, il n'en sortira pas vivant.]

Mélinda traduit les propos de l'esprit errant. Carl Neely recule, effrayé. Il dit, en se tournant vers



Jim et Mélinda : – Est-ce que l'un d'entre vous est intéressé à visiter le sous-sol de ce sinistre château?

Maria répond d'un hochement de la tête ; Mélinda répond affirmativement. Elle et son mari visiteront le sous-sol du château. Lorsqu'ils débutent l'exploration de l'endroit, ils comprennent pourquoi le policier ne pouvait pas y aller. Il renfermait une bibliothèque poussiéreuse, meuble qui contenait des livres bizarres. Jim comprend intuitivement grâce à sa rétrocognition qu'il s'agit de livres de magie. Un peu plus loin, ils trouvèrent l'alliance d'????? ????????? ?????????? sauf qu'elle se révèle fausse, ce que le mari de Mélinda confirme; la vraie est jetée dans un coin sombre du sous-sol, enveloppée de feuilles de papier. Le couple la trouve un peu plus tard. La jeune femme lit ce qui est écrit sur ces feuilles: il s'agit de descriptions de certains lieux. Un esprit, une femme vêtue comme une servante des années 1920, s'approche de Mélinda et lui accorde une vision. Elle voit, derrière un rideau, la jeune femme blonde assise (????? ????????? ??????????) sur une chaise dans le salon qui est richement décoré. Vu son regard, elle semble ailleurs, comme transportée dans une vision ou hypnotisée. Son époux lui tend des feuilles de papier, une plume et un encrier et lui dit : « *Pisa?! [Écris!]* ». ?????? répond en russe : « *???! [Non!]* ». Il se penche vers elle et lui murmure quelque chose à l'oreille gauche; elle tremble de peur, s'empare du papier et de la plume et écrit. Après quelques minutes, elle dépose la plume à côté de la feuille, comme épuisée; son regard redevient normal. Son époux, content, l'embrasse sur les lèvres. Fin de la vision.

L'esprit-servante ajoute : « *Daj mu li?cie!* [Donnez-lui ses feuilles!] » Et elle disparaît, effrayée par l'apparition de Marianne Bazra-Neely.

La seconde épouse du policier dit en anglais : « Madame Eastman-Clancy, ces feuilles n'ont aucune valeur pour Carl. Laissez-les ici! » Et elle disparaît de la vue de Mélinda, qui consulte du regard son époux : « Est-ce qu'on ramène ces feuilles avec l'alliance ou non? » Ils prient silencieusement le Seigneur pour prendre la bonne décision. Illuminé, Jim opine du chef et ils ramènent avec eux les feuilles de papier et l'alliance. En poursuivant leur exploration des lieux, Jim et Mélinda trouvent des coffres bizarres, qui ont sans doute servis à de sombres rituels. Jim et Mélinda ne peuvent point s'empêcher de tressaillir. Ils décident alors de revenir, main dans la main, surtout quand Ivan Proroki? leur dit sévèrement de rebrousser chemin, car ce qui suit est trop sombre et ne présente aucun intérêt pour Carl Neely.

Une fois revenus au rez-de-chaussé, où leurs enfants, leur ami et la belle-fille de ce dernier les attendaient, Mélinda et Jim leur expliquent les principaux éléments trouvés au cours de leur fouille. Carl les remercie. Lorsqu'il s'empare de l'alliance d'????? ????????? ??????????, Mélinda Eastman-Clancy, Natalie Mylord, Pavle Clancy, Aiden Clancy et Marie-Anne Clancy remarquent que plusieurs esprits encerclent le détective. Parmi eux, Marianne Bazra-Neely, Dominik ?u?awski, Cecylia Palka-?u?awski et l'autre couple de psychiatres. Il y a aussi un autre couple d'esprits qui se joint à eux : le mari est visiblement un docteur. Aussi, deux autres esprits, des aristocrates du siècle passé, se joignent à eux. Tous ces esprits errants sont visiblement surpris du fait que Carl Neely ait trouvé aussi rapidement les bagues de sa vie passée. Ils disent à l'unisson, un méchant sourire aux lèvres : « *Niemo?liwe do ucieczki!* [Impossible de nous échapper!] » Et ils éclatent d'un rire diabolique.

Le policier se sent très fatigué; d'ailleurs, les sentiments de déjà-vu lui sont désagréables, surtout avec le souvenir du berceau taché de sang. Il propose de revenir dans leurs appartements à Pozna?, question de se reposer. Tous les vivants et les bons esprits errants confirment d'un signe positif; les méchants esprits, eux, passent à travers Carl Neely, le fatiguant encore plus, puis disparaissent de la vue des passeurs d'âmes. Et les vivants qui enquêtent retrouvent les trois touristes. Avec tous les objets trouvés, les deux familles reviennent à Pozna?. La famille de l'ambulancier se comporte comme de vrais touristes, pour tenir compagnie à Tricia Berbari-Neely et à Samuel et Mariam. Le reste de la journée s'écoule tranquillement. Carl Neely, lui, se repose dans ses appartements et Natalie Mylord lui tient compagnie pour faire son thé, mais surtout pour lui éviter une mort par étouffement, ce que voulaient les mauvais esprits qui rôdaient autour de lui comme des lions affamés autour d'une proie.

Le soir, par contre, est agité pour le pauvre policier, qui revit en rêve certains moments de sa vie passé en tant que ?????? ?????????? ??????????. Il se trouve dans le château, qui est richement meublé, plus précisément dans le salon. Fryderyk Ga??zowski s'approche d'elle. Elle sait qu'une vision à distance se manifeste à elle; son époux veut savoir ce qu'elle voit. Comme elle comprend qu'il ne doit pas le savoir, elle refuse; il lui fait violence et cherche à la violer. Terrorisée, elle appelle à l'aide, mais aucune servante ne vient. Elle se lève de son siège et le frappe dans l'entre-jambe, le pliant en deux. Et elle court à l'extérieur du salon, pour se réfugier dans une chambre d'invité; comme son mari arrive rapidement, elle tient la poignée de la porte, mais il force la porte; panique totale! Elle ne parvient pas à éviter le viol. Après s'être assouvi, il lui murmure à l'oreille : « *Teraz wiesz, co si? z tob? stanie, je?li mnie nie pos?uchasz* [Maintenant, tu sais ce qui t'arrives si tu me désobéis] ! » Elle hoche de la tête, tremblante. Fin du rêve. Carl Neely se réveille en sueur. Il ne dort pas du reste de la nuit.

Le lendemain, le 26 octobre, après le petit-déjeuner, Carl Neely raconte son rêve à sa femme et commente : « Je comprends qu'en tant qu'Olga Belinski, j'avais des visions à distance. Sauf que... mon époux d'alors... voulait savoir mes visions et me menaçait de viol. C'est ainsi qu'il su des choses qu'il ne méritait pas de savoir... »

Tricia commente : – Ce n'est pas un bon mari! C'est une brute!

– Exactement... Arh! Qu'est-ce que je dois conclure de tout ça?

– Tu as encore quelques indices à retrouver, non?

– Tu as raison!

Carl se lève de sa chaise et embrasse sa femme sur les lèvres.

Le reste de la journée est tranquille, à l'exception de quelques esprits (l'esprit-servante, les trois esprits psychiatres, leurs épouses et Marianne Bazra-Neely) qui cherchent à influencer le



policier pour qu'il visite lui-même le sous-sol du château des Piast. Daniel Miloshevitch, Ivan Proroki?, Victor Ferbovani, David Lévêque, Francis Mandeville, Lada Bogdanovi?, Zbigniew Kwiatkowski, Bogdan Gronkowski et Bogus?aw Bukowski apparaissent à sa droite pour l'influencer à ne pas écouter la suggestion des mauvais esprits. Partagé entre ces deux idées, Carl Neely fait les cent pas, nerveux, dans son appartement, sous les regards étonnés de sa femme, de ses enfants et de sa belle-fille. Cette dernière lui mentionne la présence des esprits. Il la remercie, un sourire faible aux lèvres, et revient s'asseoir sur sa chaise à la petite table dans la cuisine. La tête entre les mains, le policier murmure à lui-même : « Qu'est-ce que je dois faire? Aller ou ne pas aller? Déjà, la visite de certaines pièces m'a terrorisé, alors le sous-sol doit être encore plus horrible, si cela est possible. » Parlant à voix haute : « C'est décidé: je me repose aujourd'hui! »

Carl Neely se lève de sa chaise et rejoint Tricia et leurs enfants. La famille se promène dans la ville, puisque le ciel est dégagé.

Les sept jours suivants, soit du 27 octobre au 6 novembre 2018 (sans oublier que la Toussaint est fériée en Pologne), Carl Neely propose à Mélinda Eastman-Clancy de consulter les documents d'archive à Legnica et à Otwock concernant ????? ????????? ??????????. Elle accepte. D'ailleurs, aucun tireur d'élite n'est posté sur le toit de la bâtisse. Cependant, le policier comprend dans une vision à distance que le bibliothécaire-archiviste collabore avec les espions... Le policier exige alors que Jim vienne aussi avec eux, en cas de blessures. Et voilà les trois amis qui consultent les documents d'archive. Ils découvrent ainsi le journal de thérapie d'????? ?????????? ??????????, mais aussi d'autres informations intéressantes. Le bibliothécaire-archiviste, reconnaissant le policier de Grandview, en informe un espion par voie téléphonique. Il dit : « *To przysz?o* [Il est venu]. » Lorsque Jim et Mélinda cherchent les documents (l'époux, guidé par son intuition et sa rétrocognition pour repérer des vrais documents, car il y en a des faux, l'épouse par Maria Dobrowolska-Wozniaka et Piotr Wozniak), le détective les regarde faire, un peu en retrait. Le bibliothécaire-archiviste s'approche de lui à pas de loup de dos et lui plante un couteau de cuisine dans le dos, sauf qu'il n'y parvient pas, puisque Carl Neely l'a entendu venir vers lui. Il se retourne. De peur, le bibliothécaire-archiviste bredouille des propos incompréhensibles en polonais (on dirait un serpent qui siffle) et cache son couteau derrière son dos. Les deux hommes se font face. Ils se fixent. Carl Neely se concentre pour désarmer et maîtriser son adversaire. Jim accourt vers eux, alerté par le bruit du couteau qui tombe par terre. Voyant que le policier maîtrise son opposant, l'ambulancier, rassuré, revient vers sa femme.

Lorsque Mélinda Eastman-Clancy parcourt du regard un document d'archive, assise à une table basse, Dominik ?u?awski apparaît à sa gauche et dit : « *Musi wróci?! On nie mo?e nam uciec!* [Il doit revenir! Il ne peut pas nous échapper!] »

Elle sursaute et lui réplique : – *Nie og?aszaj zwyci?stwa zbyt wcze?nie!* [Ne criez pas trop tôt victoire!]

– *A jednak nic nie wie* [Pourtant, il ne sait rien] !

Et l'esprit errant disparaît de sa vue après lui avoir adressé un sourire moqueur. La passeur d'âmes continue à lire le document. Elle en fait des photocopies puis les traduit en anglais sur des feuilles vierges.

Les trois amis prennent plusieurs jours, pour consulter les différents documents, afin de ne pas éveiller les soupçons des espions. Sauf qu'au quatrième jour, ils décident de ne point aller aux archives, car le policier comprend grâce à une vision à distance, que le bibliothécaire-archiviste a appelé des policiers armés jusqu'aux dents qui les attendent pour les tuer. Ils décident alors de s'accorder congé et d'y revenir le lendemain, lorsque Zbigniew Kwiatkowski, Bogdan Gronkowski et Bogusław Bukowski leur confirment que le danger est passé.

Voici, en résumé, les informations complémentaires que Mélinda a trouvé entre les documents et les visions que certains esprits lui ont fait voir : Les docteurs qui s'occupaient de la patiente étaient Adrien Ziókowski (1876-1947), Dominik ?u?awski (1875-1952) et ??????? ?????? ?????? (Alexis Ilitch Joukov) (1875-1955). Le premier épousa ??????? ?????????????? ??????????? (Ivana Anatolievana Filimonov) (1881-1956), le second Cecylia Palka (1865-1959) et le dernier Daria Olejniczaka (1880-1969). Ces trois femmes sont des aristocrates, descendantes de familles riches. D'ailleurs, les épouses des docteurs venaient elles-mêmes rendre visite à ?????? ?????????? ?????????? surtout depuis sa grossesse de 1931. Dans les registres de l'asile psychiatrique de Zofiówka, dans la ville d'Otwock, à vingt kilomètres de Varsovie, il était simplement consigné que la jeune russe a accouché d'un garçon, Mladen Belinski, le 29 décembre 1931. Ce garçon, le bâtard d'Adrien Ziókowski, est voué à Satan. Il disparaît de l'asile après cinq mois, emporté par sa nourrice, avec la complicité des trois docteurs. Il grandit chez un cousin du Docteur Adrien Ziókowski. Mais les trois docteurs ont violé la pauvre Russe, car ils ont compris qu'elle possédait un don particulier; son mari l'a compris aussi et ils voulaient bien par là se l'approprier... ?????? ?????????? ?????????? gardera une grande colère envers les docteurs et son époux. Elle meurt en 1935, tuée sans pitié par des infirmiers auxiliaires, dont le coup fatal est administré au moyen d'une vieille hache de fer. Si elle était internée, c'est en raison de son cœur de mère qui est brisé lorsqu'elle comprend que son époux est responsable de la mort de leurs enfants, Ivan (1919-1920) et Maria (qui ne vit que trois mois en 1921). En tant que patiente d'asile, Olga subit les traitements suivants: l'eau froide et des flagellations. Elle était dans la chambre 88. Son nom de patiente: « Dama Rosyjska » (« La Dame Russe »). Par ailleurs, l'époux d'Olga, Fryderyk Ga??zowski, était un ami des trois docteurs: tous les quatre sont initiés dans la franc-maçonnerie. Ils se sont entendus pour exploiter le don d'????? ?????????? ?????????? pour en soutirer une utilité pour eux. Ainsi, le mari évite une situation dangereuse simplement parce qu'elle a vu le danger. De même, la mort de la jeune femme était un rituel satanique. Les psychiatres ont ainsi emprisonné une partie de son âme dans la pièce où elle a connu sa triste fin. L'asile est, selon les rumeurs locales, hanté par des esprits. Il est maintenant, depuis des années, abandonné. Aussi, Piotr Wozniak et sa femme (Maria Dobrowolska-Wozniaka) sont des aristocrates pieux qui prennent ?????? en sympathie; les deux

femmes étaient des bonnes amies.

Le 7 novembre 2018, Carl Neely et ses alliés décident de s'accorder un congé des enquêtes. Cependant, le policier comprend qu'il est suivi par des espions lorsqu'il se promène dans les rues de Pozna?. Le soir est très agité pour lui.

Carl Neely est étonné, bien qu'il comprend qu'il revit en rêve certains épisodes de sa vie en tant qu'????? ???????? ????????. Il trouve bizarre d'avoir les seins lourds et douloureux, en plus des nausées. Elle est fâchée et pense tristement : « Mon Dieu! Ne serais-je pas...? Arhh! Qu'ils soient maudits! » Elle fixe le plafond de sa chambre d'hôpital, les bras entravés par une camisole de force. Elle pleurerait sur elle-même et pense tristement : « Que Dieu me pardonne! Mais comment réagira Fryderyk? Il pensera que je suis une adultère! Pourtant, je sais bien qu'ils ont été possédés par Satan... pour faire cet horrible acte! Les monstres! » Fin du rêve. Carl Neely se réveille en sueur. Il enlace son épouse pour se rassurer et s'endort à nouveau. Le cauchemar se poursuit. Il comprend qu'il est la pauvre ????? ????????? ??????????, entravée dans sa camisole de force, allongée sur le dos. Elle se rend à l'évidence: elle est enceinte du viol des trois docteurs. Elle a la nausée, des maux de tête, des douleurs abdominales, des changements d'humeur. Elle est simplement dégoûtée et révoltée à l'idée d'accoucher d'un bâtard. Depuis que sa grossesse est confirmée, elle remarque que les trois docteurs et les infirmières s'occupent davantage d'elle. Les infirmières veillent sur son déroulement, afin qu'elle accouche à terme. Aussi, elle reçoit la visite de trois femmes, visiblement des aristocrates, avec deux ou trois servantes qui la traitent avec tous les respects dus à son rang. Elle est étonnée. Fin du rêve. Carl Neely se réveille brusquement, avec une sensation de dégoût. Et il est fatigué. Il enlace fermement Tricia. Réveillée, elle l'embrasse sur les lèvres. Il lui raconte ses cauchemars ; elle lui dit que ces différentes sensations sont les signes d'une femme enceinte.

Comme le chef policier de Grandview revit dans ses rêves des épisodes de la vie d'????? ????????? pendant plusieurs nuits, ce qui le laisse encore plus fatigué le lendemain, il décide de reprendre son enquête que le 15 novembre. Entre-temps, Carl Neely essaie de se reposer, mais n'y parvient pas vraiment. Au moins, il comprend pourquoi il a horreur des enquêtes sur les homicides, les infanticides et les viols: car elles lui rappellent cette triste vie passée. Il frémit à cette pensée. Le policier comprend aussi que son ancien supérieur, le chef policier John Wellington, était, dans cette vie passée, l'infirmier auxiliaire qui lui assène le coup de hache fatal. C'est pourquoi il devait le tuer, afin de respecter l'expression « œil pour œil, dent pour dent ».

15 novembre 2018, *Villa Walda*, Pozna?, Pologne, 8h30.

Une vision à distance se manifeste à l'esprit de Carl Neely: plusieurs hommes en noir armés jusqu'aux dents sont cachés dans une vieille bâtisse de pierre, apparemment abandonnée. Ceci lui rappelle tristement le guet-apens du 4 novembre 2003 dans la maison d'Henry Clancy à Belview, alors que les agents de la *Služba državne sigurnosti*, de la *Bezbednosno Informativna*

*Agencija*, de la *Specijalna policija Republike Hrvatske* et de la *Specijalna Antiteroristi?ka Jedinica* ont tiré sur lui... Il soupire à cette pensée.

Le chef policier de Grandview frappe à la porte de l'appartement de ses amis, afin qu'ils lui confirment si la bâtisse abandonnée est l'institut psychiatrique de Zofiwka. Comme les images que lui montrent Mélinda lui confirme sa vision à distance, le policier dit : « Lorsque nous visiterons l'institut psychiatrique, nous ne serons pas seuls! » Il comprend que des agents de l'*Agencja Wywiadu* y sont cachés. Il salue ses amis et revient chez lui; il décide, pour se changer les idées, de passer la journée avec sa femme et ses enfants.

Ce n'est que le 17 novembre que Carl Neely propose à Jim et Mélinda de visiter l'institut psychiatrique de Zofiwka, dans la ville d'Otwock. C'est la dernière étape de son enquête. Les trois amis s'y rendent, chacun vêtu d'un gilet pare-balles (entre-temps, Mélinda s'en est procuré un) et le policier amène avec lui son icône portative de Saint Michel. Aussi, ils amènent avec eux un repas improvisé pour le midi (des sandwiches au thon). Ils préfèrent laisser Pavle, Aiden et Marie-Anne avec Tricia, Samuel, Mariam et Natalie. Devant l'asile, qui est sinistre, les trois amis se signent et entrent. À peine entrés, des esprits saluent Carl Neely: les trois docteurs, Adrien Zió?kowski, Dominik ?u?awski et ??????? ?????, ainsi que leurs épouses et Marianne Bazra-Neely. Mélinda les foudroie du regard, mais ils encerclent le détective. Daniel Miloshevitch, Ivan Proroki?, Victor Ferbovani, David Lévêque, Francis Mandeville, Zbigniew Kwiatkowski, Bogdan Gronkowski, Bogus?aw Bukowski et Piotr Wozniak apparaissent à la droite de leur protégé. Lada Bogdanovi? et Maria Dobrowolska-Wozniaka observent les événements un peu en retrait, mais encouragent mentalement le policier. Les méchants esprits s'éloignent de lui. La passeur d'âmes remarque que le lieu est hanté par des esprits, visiblement des anciens patients en camisole de force qui ont connu une mort cruelle. Elle frémit et enlace son époux, qui l'enlace d'un geste protecteur pour la rassurer. Le policier, ému et terrorisé par les souvenirs de l'endroit, se dirige machinalement, conduit par les trois esprits psychiatres qui le poussent à suivre la même route que lorsqu'il était venu en tant qu'????? ??????????. Il est simplement terrorisé par le sentiment de déjà-vu. Il traîne les pieds, mais s'arrête devant la salle à manger. Carl, fatigué en raison des trois psychiatres qui lui soutirent son énergie, s'assied sur un banc d'une table, mais sursaute, car une balle perdue s'est plantée sur la table, à quelques centimètres de sa main gauche. Enragé, il regarde attentivement la direction de laquelle la balle est partie et évite cette direction. Mélinda remarque alors un esprit errant, un jeune homme dans une camisole de force en face d'elle. Il lui touche la main droite. Elle est plongée dans une vision. Elle est assise sur un banc à une table de la salle à manger. Tout à coup, trois docteurs traînent de force ?????? ?????????? ??????????, prise aussi dans une camisole de force. La jeune Russe semble effrayée. Pourtant, elle est mignonne, sauf qu'elle est mariée... Les docteurs la forcent à s'asseoir et une infirmière lui sert son repas. Elle pleure silencieusement et crie : « *Skurwysyny, nie dotykajcie mnie!* [Salauds, ne me touchez pas!] » Après le repas, pris de force, ils la ramènent doucement jusque dans sa chambre. Fin de la vision.

Mélinda dit à l'esprit errant : – *By?e? zakochany w Olge Belinski... Kim jeste??* [Vous étiez amoureux d'Olga Belinski... Qui êtes-vous?]



– *Jestem Florian Zawierucha* [Je suis Florian Zawierucha].

– *Dlaczego tu zostajesz?* [Pourquoi restez-vous ici?]

– *By chroni? naszego przyjaciela* [Pour protéger notre ami].

Et l'esprit errant disparaît de sa vue. La passeur d'âmes prend en note son nom sur une feuille du bloc-note qu'elle a amené et regarde les esprits autour de Carl Neely. Ce dernier, fatigué d'être partagé entre les pensées pessimistes que lui inspirent les mauvais esprits et les pensées optimistes inspirées par les bons esprits, est tiraillé par un mal de tête. Le policier s'appuie le dos contre un mur de la salle à manger et se laisse glisser par terre. Assis, le dos appuyé contre le mur, les jambes mollement repliées vers lui, qu'il enlace de ses bras, perdu dans ses pensées. Après plusieurs minutes, il soupire d'un air résigné et pense « ????? [Pourquoi]? »

Adrien Zió?kowski, en parlant à ses deux collègues : « *Musi tu zosta?!* [Il doit rester ici!] »

Les autres psychiatres et leurs épouses confirment ses propos. Ils encerclent le pauvre policier. À eux s'ajoutent deux autres sombres esprits de Mélinda n'a pas vu depuis un certain temps : le Docteur Calvin Byrd et Romano.

La passeur d'âmes pense: « Ces visiteurs non-invités n'annoncent rien de bon! »

Tout à coup, une balle passe près de la tête de Carl et se plante dans le mur, ce qui le fait sortir de ses pensées. Le policier fait un signe à ses deux amis; les trois décident de sortir rapidement de l'asile. Mais le policier reçoit une balle à l'épaule gauche. Jim et Mélinda le conduisent alors vers l'hôpital le plus proche. Le couple en avertit Tricia. Carl Neely sort de l'hôpital tard en après-midi, puisque la blessure est superficielle.

Le soir est agité pour Carl Neely, il revit les derniers moments de sa vie en tant qu'????? ???????? ??????????. C'est simplement de l'horreur, car elle est sacrifiée rituellement au Prince des ténèbres. Le pauvre policier se réveille en sueur et tremblant.

Le lendemain, les trois amis poursuivent l'exploration du lieu sinistre. Près du corridor qui conduit aux chambres, Adrien Zió?kowski, en regardant Carl Neely, dit : – *Jest lepszy jako kobieta!* [Il est meilleur comme femme!]

Il passe à travers le détective puis dit : – *To moja go??bica!* [Voici ma colombe!]

Lorsque l'esprit errant passe à travers lui, le policier est étourdi. Le docteur est à sa gauche et l'observe silencieusement. Carl Neely, en s'appuyant contre le mur, se promène dans le corridor. Mélinda remarque qu'un esprit errant regarde craintivement le policier. Il est un homme



blond d'âge mûr vêtu comme l'était un patient d'asile. Il dit : « ?????? ??????? [Que Dieu vous protège] ! »

Mélinda lui murmure : – ??? ??? ?????? [Quel est votre nom] ?

L'esprit répond timidement : – ????? ?????????????? ?????????? (Boris Vladimirovitch Bogolioubov).

Et l'esprit errant se signe puis disparaît de sa vue.

Marianne Bazra-Neely apparaît face à Mélinda et dit en anglais : – N'écoutez pas ces âmes perdues! Elles ne savent rien et ne sont d'aucune importance!

Et elle disparaît de sa vue pour s'approcher de son époux. Ce dernier trouve l'atmosphère très oppressante, atmosphère encore plus oppressante par la venue de Calvin Byrd et de Romano. Notre policier pense en serbe : « Pourquoi je dois revenir dans un lieu si lugubre? » Il est partagé entre deux idées : faire une exploration systématique des chambres (et donc diminuer ses chances de survie) ou bien se rendre directement dans la chambre 88. Indécis, il s'arrête dans le corridor. Les esprits errants qui l'accompagnent attendent son prochain pas, chacun essaie néanmoins d'influencer Carl Neely. Comme certains rêves-souvenirs lui reviennent à l'esprit, le policier déduit qu'il doit se rendre directement dans la chambre 88. En se dirigeant vers cette chambre, il est malheureusement atteint de plusieurs balles à la tête et aux bras, car les espions, cachés dans les chambres, dont les portes sont entr'ouvertes, l'ont repéré. Il ne parvient pas à leur échapper, car ils ont fait voler en éclat ses lunettes. Et comme il voit presque rien sans ses lunettes, Carl Neely gît sur le sol du couloir, replié sur lui-même pour se protéger la tête, à moitié conscient. Il a compris qu'il ne doit pas les laisser à nouveau lui crever ses yeux. Mais son âme n'est pas sortie de son corps. Jim et Mélinda, horrifiés, car ils regardent de loin, s'approchent lentement. Ils ne savent pas comment agir... Ivan Proroki? apparaît devant eux et dit en un anglais impeccable : « Fuyez les lieux et appelez les ambulanciers! » Mélinda transmet ses propos à son mari, et tous les deux sortent immédiatement de l'ancien asile. La femme appelle depuis la cabine téléphonique la plus près les ambulanciers. Ces derniers arrivent immédiatement. Inconscient, Carl Neely est conduit à l'hôpital le plus près, qui se trouve à quinze minutes de l'ancien asile. Jim Clancy et Mélinda Eastman-Clancy, eux, reviennent à la *Villa Walda* à Pozna?. Ils avertissent Tricia Berbari-Neely et Natalie Mylord de l'état critique du policier. À ce moment, Daniel Miloshevitch, Ivan Proroki?, David Lévêque, Francis Mandeville, Zbigniew Kwiatkowski, Bogdan Gronkowski, Bogusław Bukowski et Piotr Wozniak apparaissent devant les deux passeurs d'âmes. Miloshevitch prend la parole : « Soyez rassurés. Notre protégé va bien. Il est encore parmi les vivants. Seulement, la convalescence sera plus longue que prévue, en raison de son état. Mais il ne doit surtout pas abandonner la partie, alors qu'il est à deux doigts de tout comprendre. *Da Bog ga ?uva!* [Que Dieu le protège!] » Tous les esprits font un salut militaire aux vivants puis disparaissent de leur vue. Natalie rapporte les propos de l'esprit policier à sa mère. Cette dernière se procure des billets de train en direction d'Otwock pour rendre visite à son époux à chaque deux jours.

Carl ne sortira de l'hôpital que le 29 novembre, vers 13h. Entre-temps, il sait, grâce à des rêves



répétitifs, le dernier élément manquant pour comprendre l'histoire d'????? ????????? ?????????? : retrouver un morceau de la camisole de force que les psychiatres ont emprisonné dans une boîte noire dans la chambre 88. Comme les docteurs ont lié par là une partie de son âme, ce qui explique cette division psychique, cette scission profonde qu'il ressent dans ses moments critiques. Il a compris tout le sérieux de son enquête. Il est dépassé par tous les événements survenus. « Au moins », pense-t-il, « ma chère Tricia est mon soutien psychologique, mes chers enfants et petits-enfants me motivent à rester en vie! » Comme sa femme lui rend visite, il se permet de lui serrer tendrement sa main droite. Les bons esprits se sont assurés d'agir sur des docteurs compétents, afin d'augmenter les chances de survie de leur protégé. Cependant, le policier doit faire attention pour ne pas se surmener.

Entre-temps, la famille Clancy, Natalie Mylord, Samuel et Mariam Neely flânent dans les rues de Pozna?. Depuis le 28 novembre, ils préparent leurs bagages pour le retour à Grandview.

Le 29 novembre 2018, Carl Neely sort main dans la main, ou plutôt appuyé contre Tricia Berbari-Neely. Ils reviennent à la *Villa Walda* à Pozna?. À peine est-il revenu depuis une heure qu'il dit à sa femme et à ses amis qui veut revenir à Otwock. Ils le regardent et disent à l'unisson : « Mais voyons, Carl, reprends tes esprits! Tu viens de sortir de l'hôpital et tu veux te jeter dans la gueule d'un lion? »

Le regard brillant, le policier dit : – J'ai encore une dernière chose à régler! Et demain, c'est notre dernière journée de voyage! D'ailleurs, je ne vous oblige pas à aller avec moi! J'irai seul MAINTENANT!

Jim et Mélinda, à l'unisson: – Nous venons!

– Alors achetons les billets pour le prochain train et amenons tout ce qui nous sera nécessaire!

D'ailleurs, Ivan Proroki? apparaît à la droite de Carl Neely et hoche de la tête.

Les trois amis se rendent aussitôt à l'institut psychiatrique de Zofiowka, en amenant leurs gilets pare-balles, une trousse de premiers soins, un stylo et un bloc-note, sans oublier l'icône portative de Saint-Michel. Devant la bâtisse, ils se signent. Le policier, un faible sourire aux lèvres, se tourne vers Jim Clancy et Mélinda Eastman-Clancy et leur dit : « Restez à l'extérieur. Comme ça, j'aurai des témoins de la réussite ou de l'échec de mon entreprise! » Ils se donnent une solide accolade masculine et amicale; le couple est ému, le policier est froid. Jim et Mélinda le regardent jusqu'à ce que leur ami disparaît de leur vue. Ils pensent en anglais et en russe : « Que Dieu le protège! »

À ce moment, Ivan Proroki? apparaît devant eux et dit : « Ne vous inquiétez pas pour lui, malgré qu'il y a des espions qui peuvent nous voir, nous avons plus d'un tour dans notre poche pour lui

assurer la réussite de son entreprise! Nous bénéficions du soutien de plusieurs âmes de ce lieu sinistre! » Il fait un salut militaire et disparaît de la vue de Mélinda. L'esprit errant réapparaît devant Carl Neely, qui se dirige à pas de loup jusqu'à la chambre 88. Les esprits errants que sont les trois couples de psychiatres russo-polonais, Marianne Bazra-Neely, l'esprit-servante d'Olga Belinski, Calvin Byrd et Romano. Ce dernier amène avec lui Andrzej Dabrowski, Leon Kaminsky, Lucjan Koslowski, Piotr Szymanski et Zdzisław Wozniak. Ivan Proroki? réagit rapidement et donne un signe à ses alliés qui encerclent les méchants esprits. Ce qui étonnent le plus ceux-ci, c'est le rassemblement des âmes perdues de l'asile contre eux, parmi elles, Florian Zawierucha et ?????? ?????????????? ??????????. Romano et les trois psychiatres possèdent des policiers cachés dans les chambres près desquelles Carl Neely passe. Ils visent le chef policier, mais les bons esprits influencent leur protégé de manière à accélérer le pas; il évite ainsi la balle meurtrière. Il est seulement blessé derrière la jambe gauche, ce qui le force à boiter. Il se rend ainsi jusqu'à la chambre 88. Devant la porte, le chef policier de Grandview se signe et entre en faisant de grands efforts pour ne pas trembler. Il referme aussitôt la porte, car des tireurs (au nombre de cinq) ont pointé leurs armes vers lui; leurs balles se plantent dans la porte. L'un d'eux alerte les autres hommes armés au moyen d'un émetteur-récepteur portatif de la présence de Carl Neely, sauf que Daniel Miloshevitch, Ivan Proroki?, David Lévêque, Francis Mandeville, Zbigniew Kwiatkowski, Bogdan Gronkowski, Bogusław Bukowski et Piotr Wozniak brouillent leur communication. Carl Neely entre dans la pièce; l'un des tireurs, effrayé à la vue des esprits errants qui le protègent, fait un signe à ses compagnons. Tous baissent leurs armes.

Le chef policier de Grandview dit en anglais : « Vous saviez pourquoi nous sommes ici. »

L'espion qui voit les esprits errants répond dans la même langue avec un fort accent slave : – Oui!

– Alors, qu'attendez-vous pour agir?

Après quelques minutes de silence, son interlocuteur lui répond : – Nous ne pouvons rien contre vous! Prenez ce qui vous appartient et sortez rapidement des lieux!

– Merci Monsieur.

Carl Neely s'empare d'une boîte noire qui se trouve dans le coin supérieur gauche de la chambre, la cache dans un sac qu'il a amené à cet effet, et sort de l'asile, content. Il a l'impression de se retrouver lui-même. Alors qu'il se dirige vers la sortie, des coups de feu se font entendre dans la chambre 88. La vitre de la fenêtre vole en éclats. L'ami ambulancier et sa femme sont inquiets, mais attendent. Le policier est néanmoins étonné que d'autres espions n'ont pas essayé de le tuer. Ce n'est pas qu'ils n'auront pas profité de l'occasion, mais les esprit qui protègent Carl Neely pratiquent des tactiques de divergence, afin qu'ils ne regardent pas à l'extérieur; sinon, ils l'auraient repéré. De plus, les bons esprits brouillent leur ligne de communication, rendant leurs émetteurs-récepteurs portatifs inutilisables.

Lorsque Jim et Mélinda voient Carl Neely vivant, quoique blessé, ils ne peuvent empêcher de



sourire, visiblement rassurés. Remarquant qu'il boite, l'ambulancier inspecte la blessure puis lui propose de se rendre à l'hôpital le plus proche. Les trois amis se rendent à l'hôpital, où Carl Neely se fait extraire la balle. Il se repose un peu et en sort le lendemain à 8h00. Au cours de la nuit, le policier comprend ce qu'il doit faire avec la boîte noire: la jeter dans la rivière la plus proche pour échapper aux psychiatres. Les trois amis prennent le prochain train vers Pozna? (à 8h45) et ils arrivent à la *Villa Walda* vers 13h.

Le chef policier de Grandview, lorsqu'il voit sa femme, il l'enlace tendrement. Carl lui fait un signe positif de la tête; Tricia comprend qu'il a trouvé le dernier élément manquant de son enquête. Il est très content: il ne lui reste qu'à tirer la bonne conclusion. Il décide immédiatement de brûler l'alliance d'????? ????????? ?????????? avec un briquet et de jeter la boîte noire dans la Warta, la rivière qui passe à Pozna?.

---

Publié sur [Fanfiction.fr](https://www.fanfiction.fr).  
[Voir les autres chapitres](#).

*Les univers et personnages des différentes oeuvres sont la propriété de leurs créateurset producteurs respectifs.  
Ils sont utilisés ici uniquement à des fins de divertissement etles auteurs des fanfictions n'en retirent aucun profit.*

2025 © Fanfiction.fr - Tous droits réservés